

JUIN 2025

**morija**

HUMANITAIRE & DÉVELOPPEMENT



# LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION



Le droit à l'alimentation  
en 2025

#### Association Morija Suisse

Route Industrielle 45 - Case postale 73  
1897 Le Bouveret  
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org  
Banque Postfinance - Mingerstrasse 20 - 3030  
Berne - IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

#### Association Morija France

BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains  
morija.france@morija.org  
Compte Crédit Agricole :  
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Site internet : www.morija.org

Direction Publication : Benjamin Gasse.

Rédaction et photos : Morija.

Réflexion p2 : Jérôme Prekel

Conception : Visuel Design.

Impression : Jordi AG

#### Médias sociaux :

facebook.com/morija.org  
instagram/morija\_ong\_officiel

Journal gratuit

Abonnement de soutien : CHF 50.- / 46€



Morija bénéficie de la certification ZEW0 depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Parmi les différents modes de soutiens proposés, le virement bancaire est celui qui engendre le moins de frais.

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du développement  
et de la coopération DDC

## ÉDITORIAL



BENJAMIN GASSE  
Directeur

L'insécurité alimentaire et la malnutrition ont été les déclencheurs de l'action de Morija lorsque l'association est fondée en 1979. Dès les premières années, l'aide alimentaire prendra la forme de distribution de nourriture dans les communautés et les orphelinats. Mais distribuer de la nourriture ne suffit pas et rapidement s'impose la nécessité de créer des lieux permettant d'hospitaliser et de soigner des enfants malnutris : c'est ainsi que naissent les Centres de Récupération et d'Education Nutritionnelle (CREN).

Quarante années plus tard, les CREN ont toujours une importance primordiale et sont en première ligne de notre réponse humanitaire par la prise en charge des situations d'urgence comme celle de Bilalé, dont vous découvrirez l'histoire dans ce numéro. Sans une prise en charge médicale et nutritionnelle rapide, Bilalé aurait perdu la vie. Tout simplement inacceptable en 2025.

La malnutrition demeure ce fléau silencieux que l'on ne voit plus. Chaque jour, dans nos centres nutritionnels du Burkina Faso, nous accueillons des enfants comme Bilalé, victimes d'une pauvreté extrême, de l'insécurité alimentaire et d'un parcours de vie difficile. Des enfants que l'on ne voit pas, dont on ne parle plus. Et pourtant, la malnutrition reste la cause sous-jacente de près de la moitié des décès d'enfants de moins de 5 ans dans le monde, en particulier en Afrique subsaharienne.

Les CREN sauvent des vies mais sont bien plus que des lieux de soins : ce sont des refuges. On y soigne, on y nourrit, on y éduque les mères et on y relève des familles.

Votre engagement à soutenir nos CREN est précieux, car il ne permet pas seulement de répondre à l'urgence mais garantit un appui dans la durée aux enfants les plus vulnérables. Grâce au parrainage, vous nous apportez ce soutien régulier qui assure la pérennité des soins, la présence continue des équipes médicales, et de maintenir l'approvisionnement en produits nutritionnels spécialisés.

Aujourd'hui, Bilalé est hors de danger et a pu retrouver son foyer. Sa guérison n'a été rendue possible que grâce à votre engagement fidèle et régulier à nos côtés.

**LA MALNUTRITION  
RESTE LA CAUSE  
SOUS-JACENTE DE  
PRÈS DE LA MOITIÉ  
DES DÉCÈS D'ENFANTS  
DE 5 ANS DANS LE  
MONDE.**

## RÉFLEXION

Chez les humains comme parmi les animaux, nourrir ses enfants reste le souci principal d'une mère. C'est vrai de la gestation à l'allaitement du nourrisson, pour ensuite chercher à pourvoir de mille manières possibles, jusqu'à l'achèvement de la croissance. Dans la nature, une multitude d'images de mères s'offrant, s'oublant et parfois même se sacrifiant pour que leurs enfants puissent survivre attestent de la forme d'amour la plus absolue, inscrite en filigrane du Vivant.

Dans la Bible, le livre d'Ésaïe contient cette déclaration divine : « Une mère peut-elle oublier l'enfant qu'elle allaite ? N'aura-t-elle pas toujours compassion du fruit de ses entrailles ? Si même cette chose pouvait arriver, moi l'Éternel, je ne t'oublierai pas » (ch. 49, v. 15).

La métaphore du naturel, puissante, illustre une double réalité spirituelle : la première pour montrer le lien très fort qui relie le Créateur à ceux qui reconnaissent sa sagesse comme supérieure, et sa grâce essentielle. Il les appelle justement ses enfants : « à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Évangile Jean, ch. 1, v. 12).

Et la seconde, parce qu'à l'image de l'amour inconditionnel de la mère, Dieu se donne lui-même pour notre besoin le plus essentiel, celui de naître, de vivre et de grandir dans une perspective éternelle : « Je suis le pain de vie » (Évangile de Jean, ch. 6, v. 35).

# Le droit à l'alimentation en 2025



CONSTAT ACCABLANT : LA FAIM DANS LE MONDE NE RECULE PLUS

**L'accès à une alimentation suffisante, saine et culturellement adaptée est un droit fondamental, inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme.**

Ce droit fait l'objet d'une veille régulière par la FAO\*, qui publie chaque année l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde : un rapport de référence qui dresse le bilan du nombre de personnes sous-alimentées et propose des stratégies pour lutter contre la faim et la malnutrition.

**Le constat est accablant : la faim dans le monde ne recule plus.** Elle progresse à nouveau sous l'effet combiné de conflits persistants, de crises économiques et d'événements climatiques extrêmes. **Elle touche désormais 733 millions de personnes, soit plus de 9 % de la population mondiale.**

Selon l'UNICEF, près de 45 millions d'enfants souffrent de malnutrition aiguë, dont une part importante vit en Afrique subsaharienne.

À première vue, l'insécurité alimentaire peut sembler une simple question de manque de nourriture. Mais la réalité est plus complexe et témoigne d'un problème plus profond, plus systémique, enraciné dans des déséquilibres globaux et des injustices structurelles. Aujourd'hui, l'agriculture industrielle mondiale produit des volumes colossaux, fournissant en théorie 2 900 à 3 100 kilocalories par jour et par personne à l'échelle planétaire — suffisantes pour nourrir entre 10 et 12 milliards de personnes. Pourtant, plus de 800 millions d'êtres humains se couchent encore le ventre vide, tandis que l'obésité progresse à un rythme

alarmant ailleurs. Pourquoi un tel paradoxe ? Cette contradiction s'explique notamment par une production alimentaire centrée sur le rendement et la rentabilité économique, au détriment de la santé humaine, des sols, de la biodiversité et de l'équité. **Une part importante des terres arables est consacrée à des cultures d'exportation ou à l'alimentation animale, plutôt qu'à nourrir directement les populations locales.**

À bien des égards, ces problématiques rejoignent les actions de Morija qui constate souvent que la malnutrition est fortement présente au sein des familles pratiquant l'agriculture familiale. Une situation paradoxale qui témoigne que produire de la nourriture ne garantit pas l'absence de malnutrition, si les conditions économiques, sanitaires, éducatives et nutritionnelles ne sont pas réunies.

Au-delà de la réponse à l'urgence nutritionnelle par les CREN, Morija accompagne les familles vers plus d'autonomie à travers le soutien à l'agriculture familiale, les formations à la nutrition, le développement de jardins communautaires, des groupes d'épargne et de crédit, l'accès à l'eau... et bien d'autres actions qui combinées ensemble permettent de travailler à une sécurité alimentaire non plus basée sur le marché, mais sur des communautés locales solides et résilientes. De la fourche à la fourchette en quelque sorte. ■



# Un Nouveau Départ pour Bilalé

**Le 6 février 2025, un petit garçon au regard fatigué arrive au centre de récupération nutritionnelle de Nobéré.** Il s'appelle Bilalé, il a 11 mois, et son corps parle pour lui : 5,5 kg seulement (à cet âge, un enfant pèse normalement entre 7 et 9 kg), des œdèmes visibles, un bras trop fin pour y passer un ruban de mesure.

Il vient de loin, de Goyenga, un village perdu à plus de 100 km du Centre. Il a fallu du temps, des doutes, et surtout beaucoup de courage pour que ses parents acceptent de quitter les sentiers fa-

miliers et renoncent aux remèdes traditionnels. Mais face à l'urgence, ils ont compris : leur fils devait recevoir des soins. Sans attendre.

## UN COMBAT POUR LA VIE

Tout a basculé quand sa maman est retombée enceinte quelques mois après sa naissance. Il a fallu le sevrer tôt. Trop tôt. Bilalé refusait de manger les bouillies proposées. Il pleurait, toussait, tombait souvent malade, maigrissait. Puis les œdèmes sont apparus. Le père se souvient : « On a d'abord essayé des remèdes du village.

Mais rien ne marchait. Il s'affaiblissait de jour en jour. »

Au CREN, l'équipe médicale se mobilise. Aliments thérapeutiques, bouillies enrichies, repas solides : tout est ajusté avec soin. Le traitement est lent, progressif, mais chaque gramme gagné est une victoire.

Pendant 37 jours, le père reste auprès de son fils, abandonnant ses activités pour ne penser qu'à sa guérison. Il dort au centre, aide aux soins, apprend. Sa présence est un soutien essentiel pour le petit garçon.

## SOIGNER L'ENFANT, SOUTENIR LA FAMILLE

Mais au CREN, on soigne au-delà du médical. La maman de Bilalé est accompagnée pour l'arrivée du nouveau-né. Elle reçoit des vêtements, du matériel, mais aussi des conseils essentiels sur la nutrition, l'hygiène, la gestion des maladies infantiles et la planification familiale. Elle participe à des séances de sensibilisation. Toute la famille est soutenue et entourée.

*« Les soignants étaient là, jour et nuit. Ils ont répondu à tout, même au-delà des soins. Ils nous ont raccompagnés chez nous, gratuitement. Au CREN, nous avons trouvé une nouvelle famille. »* confie le père avec émotion.

Aujourd'hui, Bilalé rit, mange, et regarde le monde avec curiosité. Et pour ses parents, c'est bien plus qu'une guérison : c'est un nouveau départ. ■



Bilalé à son arrivée au CREN, puis après 37 jours de prise en charge.



# ANJE : quand les femmes prennent en main l'avenir de leurs enfants

**Au cœur des villages du Burkina Faso et du Tchad, un programme change des vies en toute simplicité. Son nom, ANJE, pour Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant. À travers des rencontres entre femmes, des conseils concrets et des savoirs partagés, il agit là où tout commence : les mille premiers jours de la vie d'un enfant car c'est là que tout se joue.**

Il y a des sourires qui en disent long. Celui d'Élise, maman de sept enfants à Moudjibé, au Tchad, en fait partie. Depuis qu'elle a intégré le groupe ANJE « NELNOUBA » qui signifie « ce qui plaît à Dieu » sa vie a changé.

Avec émotion, elle raconte :



« Le projet ANJE est une grâce pour moi-même et mes enfants. Mon enfant était tout le temps malade. J'ai beaucoup dépensé pour les soins médicaux. Maintenant, je viens rarement à l'hôpital. Mon enfant est en meilleure forme. Parfois la solution à nos problèmes est sous nos yeux. »

## MAIS ANJE, C'EST QUOI EXACTEMENT ?

L'idée derrière ANJE est simple : prévenir durablement la malnutrition infantile en donnant les clés aux mamans.

Au Burkina Faso comme au Tchad, la malnutrition reste une réalité lourde de conséquences pour la croissance et la santé des enfants. Pourtant, on sait aujourd'hui que les 1 000 premiers jours de vie sont une période cruciale pour le développement de l'enfant.

C'est là qu'intervient ANJE, porté par Morija. Tout commence dans les villages : deux agents de santé sont formés à l'approche. Ensuite, ce sont eux qui animent les groupes d'apprentissage communautaires. Ces groupes s'adressent aux femmes enceintes et aux mères d'enfants de 0 à 2 ans. Les participantes se retrouvent une à deux fois par mois. Ensemble, elles parlent de choses simples mais essentielles : allaitement, hygiène, alimentation de la femme enceinte, ou encore préparation de bouillies enrichies.

Ce programme est mis en œuvre en cohérence avec le Plan Stratégique Multisectoriel de Nutrition du Burkina Faso, soutenu par des acteurs majeurs comme la FAO (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture), l'OMS (Organisation mondiale de la santé) et l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance).

Pour beaucoup de participantes, ces groupes ont changé leur quotidien. Au-delà de l'aspect nutritionnel, c'est un véritable sentiment de sécurité, de confiance et de solidarité qui émerge. Ces cercles de femmes deviennent des espaces de soutien, de partage et d'émancipation.

## UN IMPACT DURABLE ET LOCAL

Depuis 2016, ANJE ne cesse de s'étendre. Après Nobéré, Sakoula et Guiè au Burkina Faso, le programme est aujourd'hui présent à Bessada, au Tchad. Son succès vient d'une chose simple : il part du terrain, respecte les réalités locales et donne le pouvoir d'agir aux femmes.

En 2024, 113 groupes étaient actifs, permettant de sensibiliser des milliers de femmes.

Comme le dit Élise :

« Une maman consciente avec un enfant malade au bras n'est jamais en paix. Grâce au groupe, j'ai retrouvé la tranquillité du cœur. »

En renforçant les compétences de milliers de mamans, ANJE s'inscrit dans la durée. Il contribue aussi directement à l'Objectif de Développement Durable n°2 : Faim "Zéro".

Et surtout, il prépare une génération d'enfants en meilleure santé et des mères plus fortes, plus libres, plus confiantes. ■





# Nutri-Trak : la technologie au service du suivi nutritionnel

**Pour mieux prendre soin des enfants et des femmes les plus vulnérables, Morija s'est associée à la Fondation Tutator pour créer Nutri-Trak, un logiciel sur mesure qui modernise le suivi nutritionnel dans ses centres au Burkina Faso.**

Ce nouvel outil numérique facilite le travail des équipes médicales, en rendant le suivi des patients plus rapide, plus précis et plus efficace. Il marque une avancée concrète pour la qualité des soins.

Morija a pu bénéficier de ce soutien grâce à **Tutator Forward**, un programme qui aide les organisations engagées pour un impact social ou environnemental à développer des solutions technologiques adaptées à leurs besoins. Ensemble, les deux partenaires ont conçu Nutri-Trak pour répondre aux réalités du terrain.

« La mise en place de Nutri-Trak va améliorer notre réactivité et nous permettre une prise en charge encore plus adaptée et efficace », témoigne **Claude Yabré**, Directeur du Centre Nutritionnel de Nobéré.

## SUIVI INDIVIDUALISÉ ET CENTRALISATION DES DONNÉES

Jusqu'ici, les équipes saisissaient toutes les données à la main. Désormais, grâce à Nutri-Trak, chaque enfant suivi dans un centre de nutrition Morija a un dossier numérique complet, mis à jour à

chaque visite : poids, taille, évolution, traitements reçus, conseils aux familles...

Le logiciel suit aussi les femmes en formation, notamment sur l'allaitement et la nutrition infantile. Cela permet de mesurer concrètement l'impact des actions de prévention.

Au-delà du suivi individuel, Nutri-Trak génère des statistiques en temps réel : un vrai outil d'aide à la décision pour mieux cibler les besoins, anticiper les urgences et orienter les ressources là où elles sont le plus utiles.

« *Nutri-Trak nous permettra d'ajuster nos interventions en fonction des besoins réels de nos bénéficiaires, dans une logique d'amélioration continue* », souligne **Élise Berchoire**, responsable des programmes Nutrition et Santé de Morija.

## UN MODÈLE REPRODUCTIBLE

Avec Nutri-Trak, Morija et Tutator montrent que la technologie peut vraiment faire la différence pour les plus vulnérables. En alliant savoir-faire technique et engagement humanitaire, ce projet offre un modèle simple et efficace, que d'autres ONG pourraient aussi adopter.

« *Travailler avec Morija sur le projet Nutri-Trak a été une expérience passionnante !* » **Gilles Concordel**, président de la Fondation Tutator, explique : « *Ce partenariat souligne notre engagement à tirer parti de la technologie pour obtenir un impact significatif. Nutri-Trak ne se contente pas de rationaliser la gestion des données, il permet également aux prestataires de soins de santé de prendre des décisions fondées sur des données, ce qui améliore en fin de compte les soins prodigués aux populations vulnérables* ».

Le 19 mai 2025, les équipes des Centres Nutritionnels de Nobéré et Ouagadougou ont reçu une première formation pour l'utilisation de Nutri-Trak : **Julienne Dayo**, Responsable ANJE et infirmière au CREN de Ouagadougou, se réjouit : « Cela va vraiment simplifier mon travail! » ■



# Développement partenarial : Morija crée un fonds Artisans de la Solidarité

Avec le **Fonds Artisans de la Solidarité**, Morija veut encourager les initiatives locales à fort potentiel social, souvent portées avec beaucoup de passion mais peu de moyens. En stimulant l'autonomie, l'innovation sociale et la participation communautaire, ce fonds s'inscrit pleinement dans notre mission : permettre à chaque population de devenir actrice de son propre développement.

Parce que les petites organisations de solidarité font souvent preuve d'une grande ingéniosité avec peu de moyens, Morija a lancé en 2024 le **Fonds Artisans de la Solidarité**. Ce dispositif innovant vise à soutenir des micro-projets portés par des structures locales engagées dans les domaines où Morija agit : nutrition, eau-assainissement-hygiène, santé, éducation et développement rural.

## UN FONDS POUR FAIRE ÉCLORE LES TALENTS LOCAUX

Avec un soutien maximum de CHF 5'000 par projet – représentant jusqu'à 50 % du coût total –, le Fonds permet à Morija de soutenir des organisations dont le budget annuel ne dépasse pas CHF 250'000. Ces projets doivent répondre à un besoin local réel, avoir une utilité sociale concrète, et s'inscrire dans une dynamique participative et durable.

En 2024, parmi une vingtaine de candidatures, trois projets ont été sélectionnés, dans des contextes variés. À Tori-Bossito, au Bénin, un projet d'éducation à l'hygiène



menstruelle s'est distingué par son ambition, sa pertinence et son ancrage local.

## UN EXEMPLE : BRISER LES TABOUS PAR L'ÉDUCATION MENSTRUELLE AU BÉNIN

Dans la commune de Tori-Bossito, dans le sud du Bénin, l'**Atelier Ouverture Azo (AOA)** a proposé à Morija de soutenir une initiative de gestion de l'hygiène menstruelle en milieu scolaire, visant à s'attaquer à un problème aussi sensible qu'essentiel : la déscolarisation des filles liée à leurs règles.

Dans la sous-région ouest-africaine, moins d'une fille sur cinq suit les recommandations d'hygiène pendant ses règles, à cause de tabous persistants, du manque d'accès à des protections et de l'absence d'information. En résulte absentéisme, honte, isolement, et parfois même décrochage scolaire.

Face à cela, AOA propose une réponse concrète et participative :

- Ateliers de sensibilisation avec les enseignants, parents et autorités locales
- Formations pratiques pour apprendre à confectionner des serviettes hygiéniques durables et des bracelets menstruels
- Création d'équipes GHM (Gestion de l'Hygiène Menstruelle) dans les collèges et centres de formation

Le projet a pu trouver le soutien de Morija via le Fonds Artisans de la Solidarité. Lancé en janvier 2025, il a déjà formé 150 jeunes filles à la fabrication de bracelets menstruels et ouvert le dialogue sur un sujet longtemps ignoré. Chaque participante repart avec son bracelet, et surtout, une connaissance nouvelle de son propre corps. À terme, ce sont 1'200 filles qui bénéficieront du projet, financé à 50 % par Morija. ■

# Devenez parrain, transformez des vies !



AVEC UN PARRAINAGE  
NON NOMINATIF, VOUS  
SOUTENEZ CONCRÈTE-  
MENT NOS PROJETS,  
SANS CRÉER DE DÉPEN-  
DANCE INDIVIDUELLE !



VOTRE ENGAGEMENT  
RÉGULIER PERMETTRA  
À DES ENFANTS MALNU-  
TRIS D'ÊTRE SOIGNÉS ET  
NOURRIS DANS NOS  
CENTRES DE NUTRITION.



IL PEUT AUSSI OFFRIR À  
DES PERSONNES EN  
SITUATION DE HANDICAP  
L'ACCÈS À DES SOINS AU  
CENTRE MÉDICO-CHI-  
RURGICAL DE KAYA.



DEUX FOIS PAR  
AN, VOUS RECE-  
VREZ DES NOU-  
VELLES ET DES  
TÉMOIGNAGES  
DU TERRAIN



**AGISSEZ DURABLEMENT. DEVENEZ PARRAIN.**

[www.morija.org/votre-soutien/parrainage/](http://www.morija.org/votre-soutien/parrainage/)



SCANNEZ-MOI

**morija**  
DEPUIS 1979

Faites un don avec  
**TWINT!**



Scannez le code QR avec  
l'app TWINT



Confirmez le montant et  
le don



**Votre don en  
bonnes mains**